

## Vigilance maximale pour les malades en psychiatrie

Dans les établissements accueillant les personnes souffrant de troubles psychiatriques, lutter contre les fortes chaleurs est un défi.

### CANICULE

PAR MAYA ELBOUDRARI

**LES SENIORS**, les femmes enceintes, les nourrissons,... Tout le monde le sait, ces populations sont particulièrement fragiles pendant la canicule. C'est aussi le cas des personnes qui souffrent de troubles mentaux. Qu'il s'agisse de dépression, de schizophrénie ou encore de bipolarité, les malades sont très sensibles à ces périodes de forte chaleur.

Au centre hospitalier Nord Essonne, à Orsay, la psychiatre Alice Maubert évoque une « nette augmentation » des hospitalisations psychiatriques après le dernier épisode caniculaire. Selon elle, cette augmentation s'explique par des « décompensations », c'est-à-dire par exemple des bouffées délirantes pour les personnes bipolaires, favorisées par la chaleur.

### BEAUCOUP DE PATIENTS OUBLIENT DE S'HYDRATER OU SE PROTÉGER

La canicule pour les malades, c'est aussi les problèmes de sommeil. « Comme tout le monde pendant la canicule, les patients dorment mal. Mais eux, ils sont particulièrement vulnérables, car ça entraîne de l'agitation. Donc on est très vigilants là-dessus, on leur dit de garder le même rythme de vie, d'essayer de toujours se coucher à la même heure », développe Alice Maubert.

Pas de souci de sommeil remarqué du côté de l'établissement public de santé Barthélémy-Durand, à



Etampes. A l'EPS Barthélémy-Durand, le personnel est mobilisé pour s'assurer que la période de canicule se passe dans les meilleures conditions possibles.

Etampes, mais la même vigilance est de mise. Emilie Durand est médecin généraliste dans cet immense centre spécialisé. « Les patients en psychiatrie, et surtout ceux qui souffrent de troubles psychotiques, peuvent avoir une mauvaise perception de la chaleur, et ne se rendent pas compte du danger qu'ils courent. Donc ils peuvent faire de longues marches en plein soleil, trop se couvrir, oublier de boire... », décrit-elle.

Outre la déshydratation, c'est l'isolement qui peut aussi mettre en danger les personnes fragiles, par exemple dépressives, qui ne sont pas sous la surveillance des médecins ou de leur entourage. C'est ce que redoute le SAVS (service d'accompagnement à la vie sociale) de Palaiseau, qui

prend en charge l'aspect social pour les personnes à la santé mentale fragile. « On craint qu'ils se coupent du monde, qu'ils oublient de boire, de prendre leurs médicaments... », commente Isabelle Magro, la directrice du service. Certaines des personnes que le SAVS accompagne trouvent donc refuge dans ses locaux la journée, pour éviter d'être seules à l'intérieur d'appartements surchauffés.

Une autre contrainte est aussi à prendre en compte : celle liée aux médicaments. Les psychotropes, comme les antidépresseurs ou les neuroleptiques, ne font pas bon ménage avec la chaleur. Ils peuvent augmenter le risque de coup de chaud, ou favoriser la déshydratation.